

Corrigé du brevet blanc de Français

Mars 2008

Questions

I. Le centre de rééducation

1a. Le point de vue dominant dans le texte est le point de vue interne. Il s'agit du point de vue du personnage principal, Vollard.

1b. En effet, le lecteur suit le personnage, découvre la salle au moment où il y entre (l. 1) et la quitte lorsque Vollard sort avec Eva (l. 25). De plus, le récit nous livre les pensées du personnage (« Vollard [...] pensa sans trop savoir pourquoi » l. 8) ainsi que ses intentions (« Il s'accroupit du mieux qu'il put » l. 12).

La description des lieux est subjective, elle montre par exemple le point de vue du libraire sur les programmes de télévisions : « une sauce épaisse d'inepties colorées » (l. 4).

2a. Le mot « cabossés » appartient au registre familier.

2b. Il ne s'emploie d'ordinaire pas pour des êtres humains, mais pour des objets. On parlera par exemple d'un plat cabossé ou d'une voiture cabossée.

3a. La figure de style employée ici est la métaphore.

3b. L'impression suggérée par l'emploi du verbe « déversait » est celle d'une grande quantité d'images, mais aussi celle d'un flot incontrôlable.

3c. « Inepties » peut être remplacé par « bêtises », « âneries » ou « stupidités ».

4. Le mot « vacarme » est justifié par le fait que toutes les activités énumérées dans la description de la salle sont des activités bruyantes : les joueurs de cartes (l. 2), la télévision (l. 3), la dispute pour le paquet de cigarettes (l. 5).

5. L'auteur nous montre qu'Eva refuse le contact avec les autres malades en débutant un nouveau paragraphe qui lui est consacré et en employant un adjectif et un nom qui montrent qu'elle ne leur prête pas attention : « indifférente » (l. 8) et « rêveuse » (l. 8). De plus, sa position assise sous le téléviseur prouve qu'elle ne le regarde pas.

II. Eva, une enfant perdue ?

6. Ces deux phrases sont mises en valeur par plusieurs procédés. Il s'agit de phrases très courtes et sans verbe (phrases nominales). De plus, l'auteur joue sur les sonorités en employant une allitération en « v » : « Rêveuse à vide. Regard vague ». Ce son se retrouve dans le prénom de la petite fille.

7. La conjonction de coordination « mais » exprime un rapport d'opposition.

8a. « ... personne ne l'a jamais emmenée marcher, toute seule, sur les chemins autour du centre parce que sa maman a rarement le temps » (proposition subordonnée conjonctive)

8b. La phrase suivante montre elle aussi le besoin d'affection qu'éprouve Eva : « Vollard serrait à peine, mais les petits doigts bougeaient aussi, agrippaient doucement, acceptant de se lover dans cette chair chaude creusée de lignes de vie, de malchance et de cœur » (l. 18-20).

9. Eva est encore perturbée par son accident puisqu'elle s'isole (« regard vague » l. 9 ; « la fillette ne réagit pas » l. 13). Pourtant, elle ne semble pas éprouver de rancune vis-à-vis du responsable de son état puisqu'elle accepte qu'il lui prenne la main (l. 17). On comprend qu'elle attend qu'on lui témoigne de l'affection alors que « sa maman a rarement le temps » (l. 23).

III. Une rencontre émouvante

10a. Le terme « disproportionnées » signifie que la main d'Eva et celle de Vollard ne sont pas proportionnées (préfixe négatif « dis- », même sens que le préfixe « dé- »), de tailles très différentes, qui ne vont pas ensemble.

10b. En effet, la main de Vollard est qualifiée d'« immense » (l. 13) alors que celle d'Eva, avec ses « petits doigts » (l. 18), est comparée à un « petit animal, grenouille-fauvette ou sauterelle-hermine » (l. 16).

11a. L'adverbe « imperceptiblement » est constitué du préfixe négatif « im- », de la base adjectivale « perceptible » et du suffixe adverbial « -ment ».

11b. Cet adverbe nous apprend que le contact se fait en douceur, lentement.

11c. Les adverbes « délicatement » (l. 15), « doucement » (l. 18), ainsi que la locution adverbiale « à peine » (l. 18) confirment la douceur de cette prise de contact.

12a. « Comme il eût fait d'un petit animal » (l. 15) est une comparaison.

12b. On peut déduire de cette comparaison que Vollard est attentif à ne pas brusquer Eva, qu'il la considère comme un être fragile dont il faut prendre grand soin. On pense à quelqu'un qui recueillerait un animal blessé pour le soigner.

13a. Pendant la promenade, Eva se sert de son odorat, « respirant fort, narines dilatées » (l. 29-30).

13b. Curieusement, elle semble à peine utiliser la vue puisqu'elle « ferm[e] par instants les yeux » (l. 30).

13c. On peut expliquer cette attitude en tenant compte de l'attitude rêveuse d'Eva lorsqu'elle était dans la salle du centre et qu'elle ne regardait déjà pas autour d'elle. Eva n'est pas quelqu'un qui observe, elle « capt[e] quelque chose » (l. 29). De plus, elle sort peu et a donc rarement l'occasion de respirer l'air frais.

Notions nécessaires au traitement des questions :

- Point de vue / description subjective
- Registres de langue
- Figures de style poétiques : la métaphore, la comparaison, l'allitération
- Phrase nominale
- Liens logiques
- Subordination
- Formation de l'adverbe sur une base adjectivale – préfixe, suffixe
- Vocabulaire des cinq sens

Réécriture

Le directeur du centre affirma que Vollard pouvait l'emmener en promenade, *qu'elle participait* aux sorties en groupe *mais que* personne ne l'avait jamais emmenée marcher, toute seule, sur les chemins autour du centre *et que* sa maman avait rarement le temps.

Dictée

Quand elle était sur ses épaules, il la trouvait légère, bien trop légère, et il la maintenait par les poignets, jusqu'à ce qu'elle s'endorme, la joue posée sur sa tignasse. [...]

Marcher quelques jours de sa vie en compagnie de l'enfant, dans une brume de soleil et de pollen, la splendeur des prairies et des bois, lui suffisait. Avec cette main minuscule dans la sienne, son propre corps lui semblait moins encombrant. [...]

Dans le sommeil de l'aube, il lui arrivait de rêver qu'il marchait dans la Chartreuse, seul, dans un chaos de roches grises, qu'il avait perdu la petite, qu'il la cherchait, qu'il l'appelait.

Eva devenait l'enfant qu'il n'avait pas eu, qu'il n'aurait jamais, d'aucune femme.